

« Documentaires »

[s.a.]

Lurelu, vol. 18, n° 2, 1995, p. 30-32.

de six à huit ans. L'enfant pourra facilement le consommer. Les phrases courtes, parfois de style télégraphique et parsemées d'onomatopées, sauront soutenir l'intérêt du jeune lecteur.



Quant aux illustrations, elles sont colorées et vives, comme la pochette, et se mêlent bien à la cadence rapide du texte. Comiques et parfois légèrement stéréotypées, elles voyagent à des endroits différents de page en page et peuvent se retrouver disposées dans le creux du pli central du livre où elles sont malheureusement plus difficiles à voir. Chaque changement de situation est subtilement marqué par une petite hélice; moyen très mignon pour annoncer un nouveau chapitre.

Embarquons maintenant à bord du *Petit avion jaune*... Ce matin, Léonie n'est pas réveillée, comme d'habitude, par papa Roméo et son bisou porte-bonheur. Rien ne va plus ensuite dans cette dure journée qui semble vouée à l'échec. Léonie, narratrice de cette histoire, nous entraîne dès son lever, à travers des péripéties sentimentales où tout va mal. Elle vivra ce qui pourrait être le quotidien de plusieurs enfants de cet âge, où un rien peut se transformer en énorme catastrophe. Des chicanes éphémères d'autobus aux moqueries humiliantes en classe, la situation ne fait que s'aggraver. Et maman Jeanne n'aura rien pu faire pour dissiper cette escalade. Pas plus que Mona, ce professeur qui semble manquer de compassion. En revanche, Lise, l'infirmière, tentera d'apaiser le nez et le cœur en chou-fleur de Léonie avant qu'il ne se transforme en citrouille... En un revirement bizarre et aussi rapide que le déroulement du texte, Léonie sera sauvée de cette misérable journée par papa Roméo, pilote acrobate du petit avion jaune. Dans une fin plutôt précipitée, elle trouvera un compromis pour éviter que de tels incidents ne se reproduisent.

À première lecture, j'ai été plutôt désemparée par l'attitude fataliste et pessimiste de notre héroïne. Alors que nous encourageons nos enfants à être autonomes, Léonie semblait, à mes yeux, préoccupée, dépendante et presque superstitieuse. J'aurais voulu sentir une attitude plus saine et plus positive. Mais tout n'est pas toujours pour le mieux dans le meilleur des mondes et voici, peut-être, un contexte réaliste et familier, où les jeunes pourront s'identifier et rigoler. Après tout, mon fils de huit ans touche bien la même branche d'arbre tous les jours avant de prendre l'autobus... question de chance. C'est ça grandir.

Claire Marcotte
Animatrice

DOCUMENTAIRES

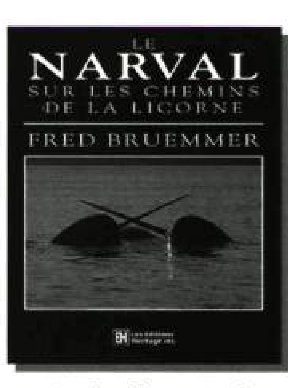
Gilles Brillon
J'OBSERVE LE CIEL : ACTIVITÉS D'ASTRONOMIE
Illustré par Évelyne Arcouette
Éd. Michel Quintin, coll. Ça grouille autour de moi,
1994, 104 pages.
8 à 12 ans, 12,95 $



Pour les filles et garçons qui veulent en savoir plus sur le système solaire, les astres et les constellations, voici un manuel fort utile et bien documenté. Brillon présente les instruments que l'on utilise pour observer le ciel. Ensuite, il nous fait découvrir la Terre, la Lune et le Soleil. À l'aide d'expériences que les jeunes peuvent facilement faire, avec les matériaux à la portée de la main, ils pourront apprendre et apprécier leur univers. Les illustrations noir et blanc appuient bien le texte et amuseront les lecteurs et lectrices. Nous sommes choyés au Québec d'avoir un corpus de documents de vulgarisation scientifique de qualité. En voici un de plus. J'achète !

Edward Collister
Services gouvernementaux

Fred Bruemmer
LE NARVAL
SUR LES CHEMINS DE LA LICORNE
Éd. Héritage
1995, 144 pages.
10 ans et plus, 39,95 $

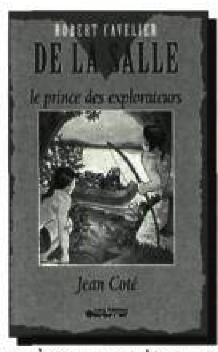


Je suis follement tombée amoureuse de ce documentaire. L'album est gros, grand, illustré à souhait et vaut plus que le simple détour. Les textes fourmillent d'informations et sont savamment articulées entre le mythe et la réalité. Des détails surprenants nous attendent à chacune des pages. Ce livre est un vrai bijou. Les photographies ravissent l'œil, s'impriment dans notre imagination. Sa qualité graphique est irréprochable.

De quoi pourrais-je vous parler pour vous mettre l'eau à la bouche ? Il y a tellement de choses à apprendre sur la licorne, le narval. Les mythes qui ont circulé à son sujet ou la réalité cachée de l'animal ? Parler des mensonges ou des demi-vérités qui ont enrichi le trésor de royaumes perses ou chinois et des pêcheurs rusés pendant des siècles ? Parler des méthodes de chasse légendaires ou réelles de cette fameuse licorne ? Parler de l'utilisation de son ivoire, celle qu'on en a fait ou qu'elle peut avoir une fois réduite en poudre ? Parler du poids de l'animal ou de son lieu de reproduction ? Parler des échanges commerciaux entre nos Inuit du Grand Nord et l'Asie centrale d'il y a de plus de neuf cents ans... ? Ce serait peu dire pour rendre justice à un livre dont le travail d'édition et de recherche est absolument impeccable.

Blanche Ledoux
Lectrice-conseil

Jean Côté
ROBERT CAVELIER DE LA SALLE : LE PRINCE DES EXPLORATEURS
Éd. Quebecor, coll. Récit historique,
1995, 96 pages.
[10 ans et plus], 7,95 $



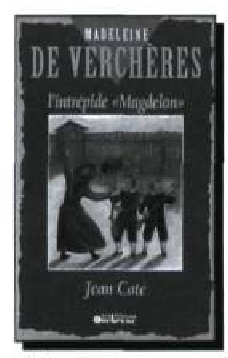
Par le biais d'une collection à saveur historique, les Éditions Quebecor font une incursion du côté de la littérature de jeunesse. Malgré l'effort louable, la qualité du texte que j'ai lu m'incite à penser qu'on ne s'improvise pas éditeur pour jeune public, pas plus qu'on ne part en voyage sans guide touristique : il existe un langage, des codes, des balises, un mode d'emploi qui doivent être respectés. La recette du livre jeunesse n'est pas simplement contenue dans le format du livre et le nombre de pages.

J'ai aimé découvrir la vie de ce grand explorateur du début de la Nouvelle-France qu'est Robert Cavelier de La Salle, l'accompagner dans ses périples aux confins de l'Amérique, admirer son courage et sa persévérance. Je n'ai cependant pas aimé le vocabulaire, les phrases grandiloquentes, les évocations de personnages historiques et de lieux qui ne renvoient à aucun index toponymique, lexique des noms ou cartes géographiques. Le traitement des rapports entre les Français et les Amérindiens repose sur des préjugés et des *a priori* qui n'ont pas leur place dans un ouvrage qui se veut informatif. Cette biographie entretient le mythe du sauvage comme on l'enseignait dans des écoles de campagne au début du siècle.

Malgré l'abondance des critiques que j'apporte à l'écriture et au contenu de ce petit livre, je ne puis que me réjouir qu'un éditeur sorte des sentiers battus en proposant des biographies de pionniers qui ont exploré notre territoire. L'édition jeunesse mérite de l'attention, la bonne volonté ne saurait suffire à donner l'envol à cette collection. Et le savoir-faire d'un conseiller pédagogique pourrait soutenir l'effort de l'éditeur en ce sens.

Danielle Gagnon
Libraire

Jean Côté
MADELEINE DE VERCHÈRES : L'INTRÉPIDE «MAGDELON»
Éd. Quebecor
1995, 96 pages.
[10 ans et plus], 7,95 $



Madeleine de Verchères est le symbole de l'ingéniosité, du courage et de la détermination des pionniers de la Nouvelle-France. En octobre 1692, à l'âge de quatorze ans, elle organisa avec ses deux jeunes frères et quelques braves la défense du fort de Verchères contre un groupe de guerriers iroquois. Dans son livre, l'auteur s'applique à mettre en valeur les grandes qualités de l'héroïne.

Le récit est bien documenté, même trop, puisque l'histoire de Madeleine de Verchères n'occupe que la moitié du livre. Le reste est consacré à la liste des habitants de la Seigneurie de Verchères en 1681, le contexte historique entourant l'exploit et même les règlements de police sous Frontenac.

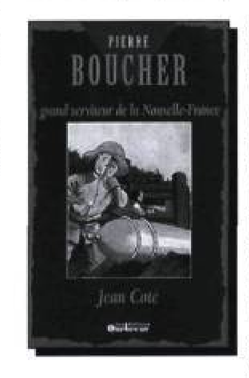
L'auteur manifeste beaucoup d'attachement aux habitants de la Nouvelle-France, ce qui l'amène à trancher de façon un peu naïve entre les bons Français et les mauvais Anglais ou Iroquois. Les raids français contre les colons de la Nouvelle-Angleterre sont de la stratégie alors que ceux des Iroquois contre les Français sont des massacres.

Les exploits de Madeleine de Verchères sont racontés de façon détaillée et vivante. Le ton, simple et juste, fait ressortir la valeur du personnage. La langue est de belle qualité autant dans la partie narrative que dans la présentation du contexte historique.

Voilà une façon agréable d'apprendre l'histoire : une jeune héroïne pleine de courage et de détermination, un contexte historique bien documenté et un récit vivant et touchant. À lire.

Gilbert Plaisance
Bibliothécaire

Jean Côté
PIERRE BOUCHER : GRAND SERVITEUR DE LA NOUVELLE-FRANCE
Éd. Quebecor
1995, 96 pages.
10 ans et plus, 7,95 $



Pierre Boucher a vécu jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quinze ans (1622-1717), dont quatre-vingt-deux en Nouvelle-France, à une période où le destin de la colonie était loin d'être assuré. Ce héros sut par ses connaissances et sa sagesse plaider la cause de la colonie auprès de Louis XIV et en assurer la survie.

L'auteur fait de Pierre Boucher une présentation documentée et efficace. Les enjeux politiques et commerciaux de l'époque sont présentés dans toute leur complexité : l'envahisseur français qui ravit aux Indiens leurs terres et leurs fourrures; la riposte des Iroquois; une mère patrie qui s'intéresse davantage au commerce qu'à la colonie. Le sort des premiers habitants était mis en péril autant par les marchands français que par les ennemis anglais et iroquois.

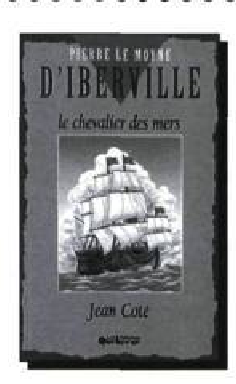
On ne peut en quelques pages raconter une vie aussi longue : l'auteur a donc choisi quelques événements clés qu'il décrit de façon bien vivante. L'utilisation fréquente du dialogue permet de découvrir une situation de l'époque de la bouche même des gens qui font l'histoire. Ce procédé crée de petits tableaux qui changent agréablement le rythme du récit.

L'auteur utilise un langage simple et un vocabulaire juste et imagé. La lecture est facile et enrichissante.

Le jeune lecteur rencontrera dans ce livre un personnage important de notre histoire. Un récit bien documenté et une écriture à la portée de tous favoriseront cette rencontre.

Gilbert Plaisance
Bibliothécaire

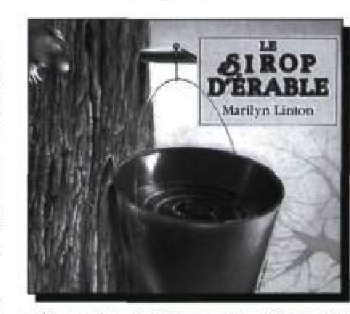
Jean Côté
PIERRE LE MOYNE D'IBERVILLE : LE CHEVALIER DES MERS
Éd. Quebecor
1995, 96 pages.
12 à 14 ans, 7,95 $



L'histoire du Québec est remplie de héros et d'incidents qui méritent d'être connus et appréciés des jeunes. Pierre Le Moyne d'Iberville a passé sa vie à défendre les intérêts de la France en Amérique. Sa vie a été remplie d'aventures passionnantes qui pourraient intéresser filles et garçons. Malheureusement, je ne crois pas que le texte saura accrocher les jeunes. J'ai eu moi-même de la difficulté à plonger dans l'histoire. L'auteur ne fait que brosser un tableau des quarante-cinq ans de la vie d'Iberville, et ce dans moins de cent pages; le traitement reste superficiel. Je n'ai rien appris sur l'homme et son époque outre le fait qu'il s'est battu contre les Anglais. L'absence de cartes géographiques a également rendu la compréhension difficile. De petits récits sur l'histoire du Québec à prix abordable peuvent être d'un grand attrait pour les jeunes et le corps enseignant, mais l'ouvrage de M. Côté m'a déçu.

Edward Collister
Services gouvernementaux

Marilyn Linton
LE SIROP D'ÉRABLE
Illustré par Lesley Fairfield
Éd. Héritage
1990, 48 pages.
8 à 12 ans, 10,95 $



Pour les jeunes qui désirent savoir comment se fait le sirop d'érable, voici un album qui saura répondre à leurs questions tout en s'amusant. À l'aide de dessins, l'auteure décrit la biologie de l'érable et les origines du produit qu'on associe au printemps, ici au Québec. Elle décrit aussi comment les cueillettes artisanale et commerciale se font et comment on arrive à faire du sirop avec l'eau d'érable. Le livre est parsemé de recettes qui permettront aux lecteurs et lectrices d'apprêter et d'apprécier le sirop d'érable sous différentes formes. Des jeux et des idées de bricolage abondent dans cet album. Un glossaire des termes utilisés aidera sûrement à la compréhension du texte. Un index complète le tout.

En plus d'être informatif et facile à lire, ce volume peut apporter un soutien pédagogique au corps enseignant et aux adultes travaillant auprès de jeunes. L'auteure a capté mon attention dès le début et j'ai appris des choses que j'ignorais au sujet des érables.

Edward Collister
Services gouvernementaux

Brian McFarlane
LE HOCKEY POUR LES JEUNES
Traduit par Nicole Ferron
Illustré par Bill Slavin
Éd. Héritage
1994, 64 pages.
[8 à 12 ans], 10,95 $

Héritage jeunesse nous présente un deuxième documentaire sur le hockey sur glace en moins de deux ans. C'est dire la popularité de ce sujet chez la jeune clientèle.

L'ouvrage se divise en quatre courts chapitres. Le premier aborde les principaux règlements, le deuxième l'équipement et les techniques de jeu, le troisième les professionnels et le dernier le monde du hockey majeur.

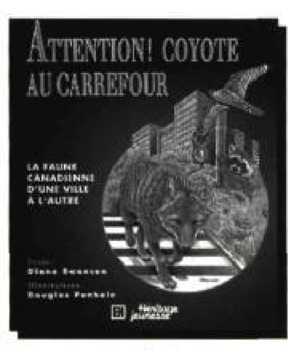
Ce découpage n'exige pas une lecture suivie, le lecteur prendra plaisir à y grappiller, à s'attarder aux pages qui l'intéressent davantage.

Des photographies couleur de joueurs professionnels agrémentent la lecture. Quelques dessins couleur clarifient les points plus techniques (vocabulaire, règlements). L'index de 134 termes facilitera la recherche des faits.

De courts paragraphes, une traduction sûre, une page couverture attirante et un montage dynamique assureront à ce titre un succès certain. Réussi.

Philippe Lavigueur
Bibliothécaire

Diane Swanson
ATTENTION ! COYOTE AU CARREFOUR
LA FAUNE CANADIENNE D'UNE VILLE À L'AUTRE
Illustré par Douglas Penhale
Éd. Héritage
1995, 72 pages.
8 à 12 ans, 10,95 $



Au moment où j'ai eu ce volume dans les mains, ma curiosité a été éveillée. Des animaux sauvages dans nos villes ? Quelle idée ! Je me suis donc plongé dans une lecture intrigante et très intéressante. J'ai découvert qu'effectivement certains animaux qu'on trouve habituellement loin des villes ont maintenant élu domicile dans nos parcs, dans les boisés et même dans nos maisons.

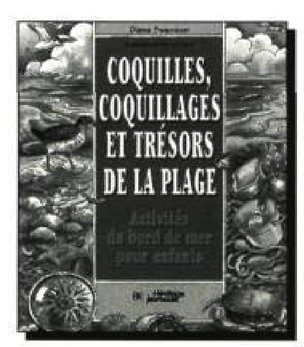
À l'aide d'exemples, l'auteure explique comment ces animaux se sont adaptés à nos villes, trouvant le moyen de construire des nids ou des repaires et de trouver quelque chose à manger. Elle nous démontre jusqu'à quel point ces animaux sont astucieux, voire intelligents. Tour à tour, elle nous décrit la vie et les habitudes de plusieurs animaux, tels les ratons laveurs, les lapins, les coyotes, les rats, les mouffettes et autres.

Les dessins permettront aux jeunes de bien reconnaître les animaux et de les voir en action.

Ce volume est bien écrit, très informatif et agréable à lire. Il sera sûrement utile aux enseignantes et enseignants, les club 4-H, les scouts et les guides.

Edward Collister
Services gouvernementaux

Diane Swanson
COQUILLES, COQUILLAGES ET TRÉSORS DE LA PLAGE :
ACTIVITÉS DU BORD DE MER POUR ENFANTS
Traduit par Nicole Ferron
Illustré par Warren Clark
Éd. Héritage
1994, 48 pages.
[8 à 12 ans], 10,95 $



Ce compagnon de découvertes est à apporter avec soi lors de vos prochaines vacances au bord de la mer. L'auteure nous y présente des activités d'observation scientifiques sur la plage. Ces activités sont vraiment intéressantes parce qu'elles permettent à la fois de comprendre, de s'amuser et de s'émerveiller. Elles sont en outre très faciles à réaliser autant pour les enfants que pour les adultes. De simples galets deviennent alors l'occasion de regarder, de tâter et d'écouter la mer faire son œuvre.

Commencez d'abord par vous construire une lunette marine afin de voir distinctement sous l'eau (page 13), rangez-la près de votre prochain journal de plage; vous y noterez vos prochaines découvertes.

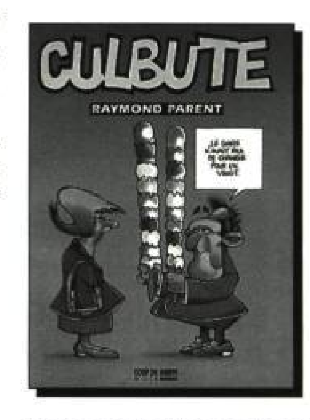
Avant de partir, regardez bien aux pages dix et onze afin de savoir où aller, quand y aller et quoi apporter avec vous. Essayez ensuite d'identifier dix animaux communs dans les mares d'eau salée, faites la course avec une palourde, tentez d'imiter la démarche d'un crabe...

Un livre d'activités utile et précieux pour découvrir la mer et apprendre à l'aimer.

Philippe Lavigueur
Bibliothécaire

BANDES DESSINÉES

Raymond Parent
CULBUTE
Éd. Mille-îles, coll. Coup de griffe,
1994, 40 pages.
[8 ans et plus], 9,95 $



En ouvrant l'envoi postal étiqueté *Lurelu* que je venais de recevoir, ma curiosité a tout de suite été piquée par un album grand format, à couverture souple. «Tiens, ai-je pensé, une BD !» J'ai tout de suite reconnu les personnages moroses et difformes de Raymond Parent, illustrateur prolifique que j'avais bien apprécié dans *Croc*, quand j'étais adolescent. Je me demandais ce que ce dessinateur un brin cinglant avait à nous offrir cette fois-ci.

Première constatation : la qualité intrinsèque du bouquin n'a su résister au voyage postal ! Coins de pages froissés, tranche légèrement déchirée... et la reliure collée m'inspire peu confiance. De plus, la qualité graphique laisse à désirer. La coloration, pourtant sublime sur la couverture, parvient difficilement à rehausser les traits sombres et serrés de l'illustrateur, traits qui souffrent des agrandissements qu'on semble leur avoir imposés.

En fait, il s'agit nullement d'une BD ! Parent nous propose un recueil de dessins humoristiques... vous savez, ce genre de gags illustrés qui se veulent cocasses et qu'on retrouve dans le coin des pages d'un télé-horaire ?

Comme c'est souvent le cas, le comique de situation de ces gags est très inégal, parfois vraiment drôle mais généralement très éculé. Les personnages sont tous abjects. Empêtrés dans des situations grotesques, ils nous étalent leur imbécillité et leur laideur souvent insupportable. D'un déprimant !

Rajoutez à cela la piètre qualité du français (exemple : «C'est une traverse de bétail *qui a* ici !» plutôt que «qu'il y a»), et vous comprendrez que ma convoitise a été un peu déçue. À moins que mon adolescence ne soit déjà trop loin de moi ?

Pierre-Greg Luneau
Enseignant au primaire